Dieu t'a aimé, tu t'es efforcé de L'aimer

Hommages de la promotion au confrère Victor MUKIESE LUAMBA

Estimé Confrère Victor MUKIESE,

Dieu t'a aimé en t'accordant le sublime don de la VIE.

Dieu t'a aimé davantage en t'accordant l'immense grâce du SACERDOCE pour être l'intendant de ses mystères au sein de son peuple.

Tu t'es efforcé d'aimer Dieu en vivant pour Lui et pour les autres.

Tu t'es efforcé d'aimer Dieu en exerçant avec zèle, abnégation et conviction le ministère sacerdotal à Vunda, à Mangembo et à Matadi.

Au salut des âmes, tu as travaillé pour continuer l'œuvre de rédemption entreprise par le Christ, nous le croyons.

Aux joies de cette vie terrestre, tu as goûté de temps en temps pour participer au bonheur voulu par Dieu en créant l'homme à son image et à sa ressemblance, nous le croyons.

A la Passion du Christ, tu as communiqué, surtout par tes souffrances atroces qui t'ont conduit jusqu'à la mort, nous le croyons.

A la gloire du Christ ressuscité, tu es désormais associé, nous l'espérons.

Aux côtés du Christ assis à la droite du Père, tu siègeras désormais, nous l'espérons.

La triste annonce de ta mort est l'heureuse nouvelle de ta naissance au ciel et a repoussé, au-delà des prévisions humaines, la tenue des assises de l'Assemblée générale du Synode diocésain de Matadi.

Mets à contribution la place privilégiée que tu occupes maintenant pour prier en faveur de ton diocèse que tu as beaucoup aimé et servi afin que son peuple tout entier se convertisse, en faveur de ta famille doublement endeuillée afin qu'elle trouve consolation.

Estimé, c'est ainsi que tu appelais tout confrère pour lui manifester ton affection et ton attention.

Estimé, c'est ainsi que les confrères ont finalement commencé à t'appeler.

Estimé Victor,

C'était une chance que de te rencontrer, de te connaître et de vivre avec toi ne serait qu'un instant ; toi, perle rare, perle enfin trouvée, mais hélas perdue.

Ta vie chrétienne et sacerdotale – ton souci permanent de conformité à la doctrine de l'Eglise, ta profonde dévotion mariale, tes sages conseils... - constitue, à n'en pas douter, un véritable patrimoine que tu nous lègues. Nous t'en sommes profondément et infiniment reconnaissants.

Mais pardonne à tous, nous t'en prions et, sois rassuré, tous te pardonnent. Car au-delà de tout, tu n'étais qu'un humain parmi les humains que nous sommes.

A Dieu, par Marie que tu as tant vénérée, nous te confions.

Repose en paix !